



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Italien

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2025

Exemples pour la mise en œuvre du programme d'italien pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 3
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 4
- Axe 5. Créer et recréer 5
- Axe 6. La Renaissance 6

Classe de première 7

- Axe 1. Identités et échanges 7
- Axe 2. Diversité et inclusion 8
- Axe 3. Art et pouvoir 9
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 10
- Axe 5. L'être humain et la nature 11
- Axe 6. Construction de l'Italie et avènement des Italiens 12

Classe terminale 13

- Axe 1. Espace privé et espace public 13
- Axe 2. Territoire et mémoire 14
- Axe 3. Fictions et réalités 15
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 16
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 17
- Axe 6. De la République à l'Europe 17

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

L'abito non fa il monaco dit un proverbe italien qui montre combien les apparences peuvent être trompeuses. Aussi, faut-il parfois ôter l'écorce pour trouver l'essence, mais, en Italie, il arrive que l'espace public soit vécu comme une scène de théâtre où chacun interprète un rôle pour donner le meilleur de lui-même. Ainsi, dans une époque dominée par la culture de l'image, il convient de réfléchir à la manière de se définir individuellement et à la représentation de soi que chacun veut donner à l'autre.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'individu dans le groupe (conseillé en LVC)

L'affirmation de soi dans le groupe joue un rôle important dans la définition de la personnalité d'un adolescent : plusieurs œuvres littéraires l'affirment (*Cuore* d'Edmondo De Amicis, plus récemment *Jack Frusciante è uscito dal gruppo* d'Enrico Brizzi, *L'amica geniale* d'Elena Ferrante), mais aussi le cinéma (*La meglio gioventù* de Marco Tullio Giordana, *Notte prima degli esami* de Fausto Brizzi). Dans l'école italienne en particulier, les élèves font l'expérience d'un groupe classe qui ne varie pas tout au long du cycle scolaire. Par ailleurs, à la belle saison et en dehors de l'école, ils se rencontrent volontiers sur les places et les lieux emblématiques de leur ville.

- Objet d'étude 2. Modes et styles vestimentaires, entre affirmation de l'individualité et conformisme

Le vêtement est le premier aperçu de soi offert à l'autre. Dans quelle mesure cet aperçu est-il authentique et reflète-t-il l'essence réelle de l'individu qui le renvoie ? Le cas de l'Italie, réputée pour sa culture de la mode et de l'élégance, offre une réflexion particulièrement pertinente sur ce thème. Il est possible de conduire l'analyse par l'étude d'œuvres dans lesquelles le vêtement est central (le tableau de Balla *Il vestito futurista*, le portrait d'Éléonore de Tolède par l'école de Bronzino, la fresque *Il corteo dei Magi* de Gozzoli, etc.) ou par un travail sur la semaine de la mode (*fashion week*) et les grands couturiers (Armani, Versace, Prada, Dolce & Gabbana, etc.).

- Objet d'étude 3. Contrôler son image

L'art italien, notamment depuis la Renaissance, est riche de portraits sur commande ou autoportraits qui constituent l'instrument idéal du contrôle de l'image de soi : on peut étudier tout portrait ou autoportrait, du Caravage au *Pictor classicus sum* de De Chirico, de l'*Autoritratto entro uno specchio convesso* de Parmigianino à l'*Autoritratto in un gruppo di amici* de Hayez jusqu'aux exemples futuristes, l'*Aeroritratto di Benito Mussolini aviatore* d'Ambrosi. Que le portrait soit réaliste ou idéalisé, il est le reflet de choix réfléchis qui visent la construction de l'image de soi pour les autres, à l'instar de l'autoportrait photographique (*selfie*) et de ses nombreux filtres qui permettent de le manipuler.

- Objet d'étude 4. Le droit d'être différent

En Italie, comme dans les autres sociétés contemporaines occidentales, le droit d'être différent est un enjeu sociétal et une revendication : le carcan de la norme ne doit pas limiter l'inclusion de chaque individu, qu'il s'agisse de l'apparence physique, du corps, de l'esprit ou des vêtements, comme le soulignent la chanteuse Big Mama ou certains poèmes de Pierluigi Cappello et d'Alda Merini. L'expression italienne *diversamente abile*, pour désigner le handicap, met l'accent sur une capacité différente au lieu de souligner l'incapacité liée au handicap. Déjà dans le passé, le tableau *I mangiatori di ricotta* de Campi nous rappelle également combien l'écart à la norme est stigmatisant.

Axe 2. Vivre entre générations

Aujourd'hui encore, la grande majorité des jeunes Italiens considèrent que la famille est la valeur essentielle de la société dans laquelle ils vivent avant même la valeur que représente le travail. Entre amortisseur social et institution affective, la famille reste synonyme de sécurité et d'entraide. En son sein, les différentes générations contribuent réciproquement à leur bien-être.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La famille, espace de solidarité entre générations (conseillé en LVC)

Le concept de « génération sandwich », selon lequel les travailleurs actifs ont la charge exclusive des générations les plus âgées et des plus jeunes, illustre particulièrement bien la réalité italienne contemporaine. La famille italienne, pilier de la société, porte la responsabilité de toutes les générations qui la composent. Cette solidarité intergénérationnelle est le fondement d'une cohabitation harmonieuse. Les représentations artistiques des liens entre les membres de la famille sont nombreuses, de la littérature (*La contessa di ricotta* de Milena Agus, *Accabadora* de Michela Murgia) jusqu'au cinéma (*Nuovo Cinema Paradiso* de Giuseppe Tornatore, *Tre piani* de Nanni Moretti).

- Objet d'étude 2. L'Italie est-elle encore un pays pour les jeunes ?

Des films comme *Non è un paese per giovani* de Giovanni Veronesi montrent bien comment la démographie italienne évolue vers un modèle vieillissant, à l'image de nombreux autres pays occidentaux, mettant les générations les plus jeunes en situation de minorité. Dans ces conditions, comment la jeunesse peut-elle trouver sa place, être force d'initiative et de changement dans un pays où les générations les plus âgées détiennent une autorité, fût-elle symbolique ? Le phénomène de fuite des cerveaux en cours en Italie depuis quelques années n'est qu'un aspect d'un problème plus large comme l'illustrent des œuvres telles que *Generazione mille euro* d'Antonio Incorvaia et Alessandro Rimassa et son adaptation cinématographique ou bien les romans graphiques de Zerocalcare.

- Objet d'étude 3. Les défis du vieillissement

Les personnes âgées représentent une part de plus en plus conséquente de la société italienne. Si elles sont une ressource précieuse de compétences et d'expérience, il n'en reste pas moins que leur prise en charge est source de contraintes fortes pour les structures de santé et pour l'équilibre économique et social du pays. Pour faire face à ce défi, les figures des *badanti* (travailleurs à domicile, en charge, à temps plein, des personnes âgées) occupent une place de plus en plus importante dans le panorama familial. On peut aborder cet aspect social en s'appuyant sur de documents relatifs à la démographie italienne, mais aussi par le biais de la production artistique : le tableau de Giorgione *Tre età dell'uomo*, le tableau d'Angelo Morbelli, *Il Natale dei rimasti*, la statue *Enea, Anchise e Ascanio* du Bernin, le tableau du Caravage *San Girolamo scrivente*, un extrait du film *Il pranzo di Ferragosto* de Gianni Di Gregorio, etc.

- Objet d'étude 4. Nouvelles formes de famille (conseillé en LVC)

Quand Ettore Scola réalise *La Famiglia* en 1987, il interroge la famille sans savoir encore complètement que le mythe de la famille traditionnelle comme seul et unique modèle familial appartiendra sous peu à une époque révolue. Les nouvelles formes de famille illustrées dans *Anche libero va bene* de Kim Rossi Stuart ou *La Dea Fortuna* de Ferzan Özpetek font néanmoins débat bien qu'elles ne remettent pas en cause la fonction de la famille comme pilier de la société.

Axe 3. Le passé dans le présent

L'identité d'un pays se dessine essentiellement par rapport à sa construction dans le passé. Aussi est-il indispensable de se confronter au passé. L'Italie est une jeune nation qui doit assumer son long passé chargé d'histoire et riche d'un patrimoine architectural. Ses multiples traditions locales mettent à l'honneur des événements emblématiques de son histoire et de sa culture populaire. Quelles relations les Italiens entretiennent-ils aujourd'hui avec leur riche passé ? Cet axe permet aussi de montrer comment un pays tire les leçons de son passé, notamment des pages sombres de son histoire (régimes totalitaires, formes d'oppression, conflits, etc.).

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Faire vivre les traditions populaires

La tradition est étroitement liée à la transmission. L'Italie sait faire vivre des traditions centenaires, comme le théâtre des *Pupi* en Sicile, la tradition du *presepe* napolitain, les *sagre* liées au rythme des saisons et de l'agriculture, qui permettent de transmettre et de revitaliser une mémoire et des savoir-faire constitutifs d'un territoire. Ces événements ont souvent inspiré aussi les artistes qui les ont représentés dans leurs œuvres : le Carnaval de Venise dans les tableaux de Giandomenico Tiepolo, le *Palio* de Sienne dans le roman *Il palio delle contrade morte* de Fruttero & Lucentini, la pêche ancestrale de la *mattanza* dans le film *La terra trema* de Visconti. Comment les traditions permettent-elles à tout un chacun de s'intégrer pleinement dans le tissu social ?

- Objet d'étude 2. Comment l'Italie fait-elle vivre le riche passé de ses *città d'arte* ? (conseillé en LVC)

Dès le Moyen Âge, l'Italie a construit son territoire autour de *Comuni* autonomes, parfois antagonistes (comme l'illustre bien le phénomène du campanilisme), qui ont su développer une activité et une effervescence constantes grâce notamment au mécénat d'hier et d'aujourd'hui. Désormais, ces villes au riche patrimoine artistique doivent composer avec une réalité complexe entre développement économique, affluence touristique, sauvegarde du patrimoine et de l'identité, en proposant de nouvelles formes de tourisme et de parcours touristiques afin de valoriser le patrimoine (la *Via Francigena*, l'*agriturismo*, le *slow tourism*).

- Objet d'étude 3. Rapport au passé et construction d'une identité

L'histoire, qu'elle soit collective ou individuelle, construit les nations et permet aux citoyens de s'inscrire dans une continuité spatiotemporelle, dans un groupe familial, régional ou national. On peut exploiter ce sujet à travers des éléments symboliques de l'identité italienne, comme les lieux du pouvoir, les monuments effigiés sur la face nationale des pièces de monnaie, à travers des personnages historiques emblématiques, ainsi que par des extraits littéraires tels que *Cuore* d'Edmondo De Amicis, *L'invenzione degli italiani* de Marcello Fois, ou des extraits d'opéra comme par exemple le chœur des esclaves *Va pensiero* dans l'opéra *Nabucco* de Verdi.

- Objet d'étude 4. Les objets et lieux de mémoire

Les dates mémorielles et commémoratives qui scandent le calendrier permettent au peuple italien de se rassembler pour faire société autour du devoir de mémoire et de valeurs morales. De la sorte, les dates mémorielles (25 avril, 2 juin) et des lieux emblématiques (le Monte Grappa, les tranchées de la bataille de l'Isonzo, Redipuglia, Marzabotto, les *Fosse Ardeatine*) ont été retenus par la République, car ils sont l'illustration d'une éthique partagée. La littérature (*Se questo è un uomo* de Primo Levi, *L'Agnese va a morire* de Renata Viganò), le cinéma (*Mio fratello è figlio unico* de Daniele Luchetti) et la chanson (*Fischia il vento*, *Bella ciao*) concourent aussi à entretenir cette mémoire commune essentielle.

Axe 4. Défis et transitions

Comme les autres pays occidentaux, l'Italie se trouve confrontée à de multiples transitions sociales, économiques, démographiques, climatiques et technologiques, qui nécessitent des changements urgents souvent perçus comme des dangers et des sources d'interrogations. C'est pourtant souvent face à l'urgence d'un changement que l'Italie a su donner le meilleur d'elle-même. Saura-t-elle à nouveau répondre aux défis auxquels elle est confrontée ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les changements liés au « miracle économique »

Lors du miracle économique des années 1960, l'Italie a vu l'industrie détrôner le secteur agricole jusque-là prépondérant. Une tertiarisation s'est ensuivie, qui se poursuit de nos jours. La production littéraire et artistique a su témoigner des changements liés au miracle économique, parfois en inventant de nouveaux modes d'expression. Des reportages télévisés sur l'industrie italienne, aussi bien sur les grandes entreprises

que sur les micro-entreprises familiales, peuvent illustrer ce changement radical dans le paradigme économique. De même, des extraits filmiques (*Rocco e i suoi fratelli* de Luchino Visconti et *Una vita difficile* de Dino Risi), des extraits de romans (*Marcovaldo* ou *La speculazione edilizia* d'Italo Calvino), des chansons des années 60 (*Il ragazzo della via Gluck* ou *Azzurro* d'Adriano Celentano, *Nel blu dipinto di blu* de Domenico Modugno) sont à même de témoigner du retentissement de cette révolution sur la société italienne.

- **Objet d'étude 2. L'Italie face au tourisme de masse (conseillé en LVC)**

Autrefois cœur du Grand Tour réservé à une élite européenne, L'Italie est aujourd'hui confrontée aux défis posés par un tourisme de masse difficile à maîtriser. Venise, Florence, Rome sont les villes qui symbolisent les effets les plus négatifs de la mondialisation. Plusieurs chansons italiennes évoquent, non pas sans une pointe de satire, comment ces villes sont « consommées voire consumées » par le nombre excessif de touristes (*Venezia* de Francesco Guccini, *Vieni a ballare in Puglia* de Caparezza). Les habitants se voient contraints de quitter les centres historiques, faisant de ces villes des villes-musées dont l'activité économique est asséchée pour se limiter au tourisme. Certains s'organisent et proposent des alternatives.

- **Objet d'étude 3. L'Italie dans la transition écologique**

Ayant refusé à deux reprises l'utilisation de l'énergie nucléaire, en 1987 et en 2011, l'Italie se trouve dans une situation de dépendance énergétique et contrainte à l'importation d'énergies fossiles. Le choix des énergies alternatives demeure modeste. Cependant, des efforts sont fournis pour réduire la dépendance énergétique et exploiter le potentiel géographique de certaines régions (alpines, maritimes, méridionales) afin de produire de l'énergie décarbonée et de relever les défis liés au changement climatique.

- **Objet d'étude 4. L'Italie face aux défis du numérique**

Les innovations numériques ont entraîné des changements profonds dans le rapport à la formation (*formazione telematica*), au travail (travail à distance, appelé communément en Italie *smart working*), à la santé (robotisation de la médecine). Dans le domaine de l'art, on a vu naître des produits labélisés « jetons non fongibles » (de l'anglais *non-fungible token* - NFT) dont Giovanni Motta et Matteo Mauro sont des représentants estimés. Ces changements s'accroissent encore depuis l'avènement de l'intelligence artificielle et imposent de relever des défis qui soulèvent des problèmes éthiques et conduisent à des changements anthropologiques.

Axe 5. Créer et recréer

La création artistique exprime la vision du monde singulière de l'artiste, vision personnelle et novatrice qui s'inscrit dans une perspective historique. Elle prend souvent appui sur le passé pour dessiner de nouvelles formes d'expressions stylistiques. Imitation, prolongement ou contestation du passé, la création artistique s'avère être une re-création destinée à questionner la complexité du monde et à le redéfinir.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Le processus créatif**

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art, comment est-elle élaborée, quelles difficultés rencontre l'artiste dans son geste créateur ? De la littérature aux arts plastiques, le processus créatif des écrivains et artistes repose sur un engagement de longue haleine tant intellectuel que physique. Des documentaires tels que *Michelangelo infinito* d'Emanuele Imbucci se penchent sur la réflexion et les étapes de la réalisation artistique de ce maître de la Renaissance, tout comme le film *Il giovane favoloso* de Mario Martone sur Giacomo Leopardi. D'autres œuvres d'art témoignent d'une mise en abyme des difficultés rencontrées par l'artiste dans le processus de création (comme dans *8 ½* de Federico Fellini, les albums de Zerocalcare, etc.).

- **Objet d'étude 2. L'évolution des mythes**

La culture italienne repose en partie sur des mythes anciens revisités. Il s'agit de créer, d'adapter et de recréer des histoires et des figures mythiques et mythologiques en constante évolution afin de proposer une nouvelle lecture en adéquation avec le présent. L'illustration la plus évidente de ce discours est la figure d'Ulysse que l'on retrouve dans la peinture (Pinturicchio), dans la littérature (Dante, Umberto Saba et Primo

Levi), dans l'opéra (Claudio Monteverdi), dans la chanson (Lucio Dalla) ou la figure de Vénus chez Botticelli, chez Titien, dans l'*arte povera*. Également inscrite dans la culture italienne, la figure du *pater familias* subit des évolutions notables de *Padre padrone* de Paolo et Vittorio Taviani à *Una giornata particolare* d'Ettore Scola et *Anche libero va bene* de Kim Rossi Stuart.

- Objet d'étude 3. Création et innovation (conseillé en LVC)

Le futurisme italien a proposé l'innovation « absolue » en se fondant sur le rejet de l'héritage du passé. L'illusion futuriste montre qu'il est parfois vain d'innover sans tenir compte des créations précédentes, car on ne crée pas *ex nihilo*. Celles-ci sont au contraire source d'inspirations créatrices et d'innovations esthétiques. Le réalisme de Giotto (cycle des fresques d'Assise), les réalisations de Leon Battista Alberti et l'invention de la perspective moderne, le clair-obscur du Caravage sont des innovations qui ont marqué l'histoire de l'art italien et international. Plus récemment, les grands designers et architectes italiens (Kartell, Gio Ponti, Renzo Piano, Gae Aulenti) ont su conjuguer l'esthétique et la fonctionnalité.

- Objet d'étude 4. Réécriture dans les arts

En Italie, il n'est pas rare de voir des succès littéraires (*Gomorra*, les voyages de Marco Polo, les prix littéraires) adaptés sous d'autres formes (littérature, cinéma, opéra, roman graphique, arts visuels, art urbain). De l'original à l'adaptation, la création artistique italienne a su recréer, réinterpréter et re-présenter pour proposer de nouveaux modèles qui deviennent à leur tour une source d'inspiration pour d'autres artistes et auteurs.

Axe 6. La Renaissance

La redécouverte de la culture classique à la fin du Moyen Âge a apporté une nouvelle façon de concevoir la relation de l'Homme avec le monde qui l'entoure, en le projetant dans une perspective moderne. L'enjeu de cet axe est d'explicitier une rupture épistémologique par l'avènement de l'humanisme, qui signe une vision du monde et qui a bouleversé toutes les relations humaines. Depuis l'Italie, cette vision a conquis le monde occidental et l'a profondément marqué.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'héritage de l'Antiquité (conseillé en LVC)

Les modèles de l'Antiquité constituent une source d'inspiration pour les artistes de la Renaissance : la mise en regard d'une œuvre de Michel-Ange (David, *le Christ du Jugement Dernier*) avec une statue de l'Antiquité (torse du Belvédère, *Doryphore* de Polyclète) montre bien à quel point l'art classique a constitué une source d'inspiration pour cet artiste. Cette admiration concerne aussi les modèles de la pensée antique (comme le montre la fresque de l'École d'Athènes de Raphaël), mais aussi les techniques de la réalisation artistique (comme la reprise de la technique de la cire perdue, utilisée par Cellini dans la réalisation du Persée).

- Objet d'étude 2. Création, révolution et perspectives visionnaires à la Renaissance

Cette période est à l'origine de nombreuses innovations techniques et technologiques qui ont investi et révolutionné les arts, notamment en peinture dans les questions concernant la perspective (les travaux de Leon Battista Alberti, *La Trinità* de Masaccio) ainsi que dans le développement de techniques telles que le *sfumato*. Les innovations sont visibles également dans les nouvelles méthodes de construction (la coupole de Filippo Brunelleschi, la façade de Santa Maria Novella, l'intérieur de San Lorenzo ou de Santo Spirito à Florence, Santa Maria delle Grazie à Milan). Au-delà du monde artistique, les banquiers italiens, notamment toscans (Monte dei Paschi di Siena, il Banco dei Medici), sont à l'origine de la naissance de la banque moderne et de son développement en Europe.

- Objet d'étude 3. L'humanisme

L'humanisme, dont l'Italie a été le berceau, a proposé une nouvelle vision de l'Homme et de son esprit en le positionnant au centre du monde et en le concevant comme une créature dotée de perfection, selon la formule de Pic de la Mirandole. Cette pensée se manifeste notamment dans l'approche rationaliste de l'espace, comme on l'observe en architecture (Pienza, Palazzo Strozzi, Palazzo Te à Mantoue, Palazzo

Schifanoia à Ferrare), mais aussi dans la place centrale qui est consacrée à la figure humaine dans la peinture, dans la *Naissance de Vénus* de Botticelli par exemple ou dans une vision idéalisée de l'espace à travers *Le mariage de la Vierge* de Raphaël ou *La Madonna dell'uovo* de Piero della Francesca, etc.

- **Objet d'étude 4. Le rayonnement de la Renaissance dans le monde**

Née en Toscane, la Renaissance a d'abord essaimé en Italie avant de se diffuser partout en Europe. Aujourd'hui encore, on en retrouve le témoignage dans les monuments, les œuvres d'art et les lieux. La puissance bancaire des Toscans a contribué au rayonnement et à la permanence de cette vision du monde. On peut étudier la présence des marchands et des banquiers italiens en France, voire en Europe, l'organisation des quartiers et des villes à cette époque, la figure de Léonard de Vinci dans les différents lieux où il a vécu. De même, l'exploitation par les arts, la publicité, voire le marketing, des modes d'expression créés à la Renaissance témoignent du rayonnement toujours renouvelé de cette période. La *Création d'Adam* et le *David* de Michel-Ange, la *Naissance de Vénus* de Botticelli, *La Joconde* et *La Cène* de Léonard de Vinci sont ainsi devenus des icônes du monde moderne.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

L'homme est un être social qui se construit au contact des autres. Au cœur de la Méditerranée, l'Italie a forgé son identité au gré des cultures avec lesquelles elle a dialogué au cours des siècles : la culture arabe, espagnole et orientale, par exemple. Loin d'être interrompu, ce processus se poursuit aujourd'hui, à la faveur de la mondialisation et de l'immigration de peuples qui viennent enrichir la culture italienne : après avoir été une terre d'émigration, y compris interne, l'Italie est aujourd'hui devenue une terre d'immigration.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. L'Italie entre émigration et immigration (conseillé en LVC)**

La langue italienne conçoit l'émigration comme un changement de territoire, y compris dans son propre pays. Cette différence sémantique par rapport au français conduit à appréhender le phénomène sous un angle spécifiquement italien. De l'*homo viator* du Moyen Âge – lorsque l'Italie n'existait pas en tant qu'État – jusqu'au miracle économique et au statut de pays d'accueil de nouvelles populations migrantes, la relation entre l'Italie et migrations est plurielle. L'exploitation de cet axe cherche à mettre en regard ces deux composantes et à les faire dialoguer. Mettre en parallèle des migrants italiens du début du XX^e siècle (ou à l'époque du miracle économique comme dans le film *Rocco e i suoi fratelli*) et les migrations actuelles permet de mettre en scène ce dialogue. Un réalisateur tel qu'Emanuele Crialese s'inscrit dans cette problématique en évoquant la grande émigration vers les États-Unis dans *Nuovomondo* et l'immigration actuelle dans *Terraferma*.

La littérature, comme la chanson, permettent de mettre en relief les similitudes comme les différences de ces deux phénomènes.

- Objet d'étude 2. La culture italienne et la mondialisation

Malgré sa superficie limitée, l'Italie est un pays qui a su imposer dans le monde une image mythique à travers ses arts, sa gastronomie et son mode de vie. Entre lieux communs et réalités plus nuancées, elle a diffusé dans le monde une forme de puissance douce (*soft power*) culturel qui tente de résister à l'uniformisation globalisée. Les images mythiques et stéréotypées de l'Italie pourront être déconstruites utilement, dans le cadre de l'étude de cet objet d'étude. Le cinéma italien comme étranger (*La dolce vita* de Federico Fellini, *Vacances romaines* de William Wyler, *Le parrain* de Francis Ford Coppola, *Italian for beginners* de Lone Scherfig) alimente l'imaginaire collectif. Le design, des mouvements tels le Slow Food et plus globalement le *made in Italy*, renvoient une image de l'Italie plus réaliste et moins stéréotypée, contrairement aux exemples d'*Italian sounding* qui exploitent ces stéréotypes.

- Objet d'étude 3. Frontières invisibles de la nation italienne

Tout en étant parvenue à former une nation, l'Italie maintient vives ses diversités locales et régionales aussi bien linguistiques que culturelles. Aussi, les phénomènes de campanilisme et de régionalisme sont typiques des Italiens qui souvent, avant de se reconnaître comme citoyens d'une nation, se réclament de leur région, de leur ville, voire de leur quartier d'origine. Ces frontières sont visibles dans les rivalités sportives, dans les conflits entre villes, d'hier et d'aujourd'hui (Florence vs Sienne ; Pise vs Livourne). Des films comme *Benvenuti al Sud* et *Benvenuti al Nord* rendent compte de manière humoristique de ces antagonismes souvent cachés au premier regard.

- Objet d'étude 4. L'Italie comme creuset culturel (conseillé en LVC)

Tantôt dominante, tantôt dominée, l'Italie a été au contact de nombreuses cultures étrangères qui ont laissé des traces importantes et ont redessiné l'identité italienne. Venise et la Sicile ne sont que les exemples les plus évidents d'un phénomène touchant l'ensemble du territoire. Les manifestations du style byzantin à Venise (le palais des Doges, la basilique Saint-Marc), la culture arabo-normande en Sicile (le manteau de sacre de Roger II, la chapelle Palatine) ou la présence espagnole à Naples (les majoliques du cloître de Santa Chiara) en sont des illustrations emblématiques.

Axe 2. Diversité et inclusion

Une société n'est jamais totalement homogène ni faite d'individus identiques alors même qu'elle tend à imposer un modèle unique dont il est souvent difficile de se démarquer. À titre d'exemple, quand l'Assemblée constituante rédige les principes fondamentaux de la nouvelle République italienne, elle affirme symboliquement, dès l'article 6, vouloir protéger les minorités linguistiques, montrant par là qu'il est désormais essentiel d'exister dans la pluralité.

Cette pluralité, toujours présente dans la société italienne à différents niveaux, qu'il s'agisse des langues, de la place des femmes, de l'intégration de nouvelles populations, atteste des défis auxquels l'Italie est confrontée aujourd'hui.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'évolution de la place des femmes dans la société italienne

Le XX^e siècle a vu l'essor, partout dans le monde occidental, de la revendication de l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans la société d'après-guerre. En Italie, dans une société où les femmes avaient une place assignée et limitée, le rôle des femmes, étroitement lié à la conception de la famille, doit s'affranchir d'une identité réductrice. Du prologue du *Décameron* de Boccace à l'abolition du mariage réparateur et du délit d'honneur en 1981, la question de l'identité féminine a été source de créations multiformes. Le cinéma a su traduire cette quête (*Una giornata particolare* d'Ettore Scola, *La moglie più bella* de Damiano Damiani, *C'è ancora domani* de Paola Cortellesi, *Divorzio all'italiana* de Pietro Germi) et la littérature (*Mal di pietre* de Milena Agus, *L'arte della gioia* de Goliarda Sapienza, entre autres) ainsi que le théâtre engagé et satirique de Franca Rame.

- **Objet d'étude 2. Une société italienne multilingue**

L'Unité italienne, en fondant un État, n'a pas pour autant gommé sa diversité linguistique et a respecté les dialectes qui encore aujourd'hui restent des langues de communication du quotidien et trouvent leur expression, au théâtre comme au cinéma (*Il Traditore* de Marco Bellocchio, *L'albero degli zoccoli* d'Ermanno Olmi). De plus, certaines régions à statut particulier ont, à côté de l'italien, une autre langue officielle (français, allemand, slovène) et revendiquent des identités culturelles autres dont on trouve des illustrations dans des romans comme *Eva dorme* de Francesca Melandri ou *Eredità* de Lilli Gruber. Les langues régionales ont également été fertilisées par des apports étrangers. Des Grecs dans les Pouilles et en Calabre, en passant par les Arberèches jusqu'aux Catalans en Sardaigne, les communautés allophones montrent que l'identité italienne se façonne dans la diversité. Sans oublier la revitalisation des dialectes par les nouvelles populations migrantes.

- **Objet d'étude 3. Exister en dehors des normes (conseillé en LVC)**

La société tend à imposer des normes, en dehors desquelles il est souvent difficile de vivre et d'affirmer sa personnalité ou ses différences. Si on peut observer une tendance des individus à vouloir se conformer à des modèles standard, depuis les années 1970 des modèles plus inclusifs vis-à-vis des personnes *diversamente abili* (handicapés) ont pris racine dans la société italienne, de la réforme de la psychiatrie à l'inclusion scolaire. L'école italienne, pionnière dans la gestion de l'inclusion des élèves, fait référence pour ses voisins européens. La société italienne propose un modèle singulier de prise en charge de la souffrance psychique, qui est mise en scène dans des films comme *La pazza gioia* de Paolo Virzì ou *La meglio gioventù* de Marco Tullio Giordana ou des romans tels que *Le libere donne di Magliano* de Mario Tobino ou les poésies d'Alda Merini.

- **Objet d'étude 4. Italiens d'ici et d'ailleurs (conseillé en LVC)**

Si l'Italie est depuis longtemps une terre d'émigration dont les filles et les fils ont su s'intégrer à leurs terres d'accueil en devenant des figures centrales des sciences, des arts ou de la politique, elle n'est terre d'immigration que depuis les années '90. On peut tout autant s'interroger sur la place que les Italiens ont trouvée à l'étranger – notamment ceux de seconde génération, appelés les *Italiani col trattino* – que sur celle que les immigrés parviennent à occuper dans la société italienne. Enfin, la question des modalités d'acquisition de la nationalité (*ius sanguinis/ius soli/ius culturae/ius scholae*) et le sport comme vecteur d'intégration illustrent également les enjeux de l'inclusion.

Axe 3. Art et pouvoir

Le mécénat des grandes familles de la Renaissance a montré combien les artistes ont souvent besoin du soutien, parfois intéressé, du pouvoir en place. Toutefois, ce lien de nécessité n'est pas systématique quand l'art parvient à être un moyen d'expression indépendant voire contestataire. Ayant trouvé son indépendance, l'art peut alors devenir un objet social et populaire.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Une vision esthétique du monde**

Bien que le *Belpaese* ne puisse s'arroger le monopole du beau, on constate dans les paysages, dans les arts et dans le design et le *Made in Italy* que la préoccupation de la beauté est première. Les exemples architecturaux, notamment en banlieue, sont emblématiques de la recherche du beau au service de la vie en société, le design ayant la même fonction dans la vie domestique. C'est aussi la recherche du beau qui a nourri les évolutions technologiques et techniques en Italie, ce dont témoignent les plus grands artistes et notamment les grands noms du design italien.

- **Objet d'étude 2. L'art comme instrument du pouvoir politique (conseillé en LVC)**

Déjà dans l'Antiquité, les puissants avaient compris l'intérêt de faire de l'art l'instrument de leur propagande politique. La figure du mécène, par antonomase de Mécène, est depuis largement diffusée. Des familles, dont les Médicis, mais aussi les Este ou les Gonzague ont fondé leur fortune en finançant les artistes de leur époque, s'assurant ainsi une renommée internationale et une postérité. Les œuvres des artistes italiens, sans

exclure les écrivains (*I promessi sposi* d'Alessandro Manzoni, *Cuore* d'Edmondo de Amicis), ont par ailleurs contribué de manière décisive à la construction de la nouvelle nation. Le pouvoir a vite compris l'importance que le soutien des arts pouvait apporter à sa popularité : tel est le cas de la propagande fasciste, mais aussi du pouvoir démocratique et du mécénat depuis la Renaissance.

- Objet d'étude 3. L'art est-il un contre-pouvoir ?

W VERDI! Inscrite sur les murs par les patriotes italiens à partir de 1849, cette inscription louait en apparence le musicien mais faisait de son nom un acronyme patriotique « *Vittorio Emanuele Re d'Italia* ». Cette expression à double sens que la tradition a retenue, illustre populairement comment, face au pouvoir établi, qu'il soit le fruit d'une norme, d'une tradition ou d'une politique, l'art est un lieu d'expression dont les Italiens se sont emparés bien avant le XX^e siècle (période dans laquelle l'engagement politique de l'art a été explicite) pour exprimer des voix dissonantes et contestatrices. Au-delà de la contestation politique, l'art propose aussi des choix sociétaux alternatifs. C'est ce qu'entendaient faire le néoréalisme, la comédie à l'italienne, le théâtre engagé de Dario Fo, certains films de Nanni Moretti. Déjà dans un passé plus lointain, les œuvres d'artistes comme Artemisia Gentileschi offraient une vision alternative du monde. La figure de Pier Paolo Pasolini est le parangon de cette vision de l'art comme contre-pouvoir.

- Objet d'étude 4. Pouvoir de l'humour, art de la satire

Dans le texte de motivation de l'attribution du Nobel de littérature à Dario Fo, on lit que cet auteur a tourné en dérision le pouvoir en rendant aux opprimés leur dignité, suivant la tradition des jongleurs du Moyen Âge. À travers les affiches publicitaires, les spectacles théâtraux, les émissions télévisées, la satire sociale et politique permet de dénoncer les excès du pouvoir et les formes de *malcostume*. Le théâtre engagé de Dario Fo, les vignettes humoristiques d'Altan, d'Emilio Giannelli ou de Giorgio Forattini servent ce dessein. Le cinéma offre également de nombreux exemples de satires sociales vouées à tourner en dérision le pouvoir ou l'idéologie dominante (*Loro* de Paolo Sorrentino, *Il Caimano* de Nanni Moretti, *La classe operaia va in Paradiso* d'Elio Petri, *Brutti, sporchi e cattivi* d'Ettore Scola, etc.).

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Le raisonnement scientifique, en dépit de sa rigueur et de son objectivité, fait parfois l'objet de contestations fondées sur des opinions personnelles. Les découvertes scientifiques et la manière dont elles peuvent changer le monde sont soumises à discussion, comme ce fut le cas de Galilée et de Majorana. C'est parfois au péril de sa vie que le scientifique doit persévérer dans ses recherches. Les innovations l'engagent, mais elles engagent aussi toute la société qui les utilise. Ainsi, la responsabilité liée à l'utilisation des innovations scientifiques s'inscrit dans une citoyenneté bien comprise.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Italie et ses contributions scientifiques (conseillé en LVC)

De Galilée à Rita Levi-Montalcini, de Léonard de Vinci à Enrico Fermi, les scientifiques italiens ont contribué au progrès scientifique. Ces changements, qui ont infusé dans la société, ont dépassé les frontières du pays et modifié notre quotidien, notre bien-être et parfois même notre vision du monde. L'étude du rapport dynamique de l'Italie à la science met en lumière l'esprit d'innovation d'un pays-tourné vers l'avenir. Ainsi peut-on étudier, dans le cadre de cet objet d'étude, les inventions de la Renaissance et de l'époque moderne (Léonard de Vinci, Galilée), les découvertes de l'âge industriel (Alessandro Volta, Guglielmo Marconi), et des figures comme Rita Levi-Montalcini et Margherita Hack dont les avancées scientifiques ont été unanimement saluées.

- Objet d'étude 2. Science et innovation : devoirs et limites

Grâce à la recherche scientifique, le bien-être de nos sociétés s'est largement amélioré au cours du dernier siècle. Les progrès médicaux, en particulier, ont permis d'allonger l'espérance de vie et l'Italie est l'un des pays où l'on vit le plus longtemps. Cependant, un débat s'instaure pour comprendre s'il faut mettre des limites à la recherche scientifique, notamment en matière de génétique ou de bioéthique. Cet enjeu a d'ailleurs traversé toute l'histoire de la science en Italie. De Galilée, conscient de l'impact de sa découverte sur la conception du monde, aux figures scientifiques plus récentes ayant contribué à l'essor de l'énergie

moderne (Enrico Fermi et Ettore Majorana), en passant par des chercheurs et médecins célèbres (Rita Levi-Montalcini, Elena Cattaneo), les questions éthiques ont toujours été centrales dans les préoccupations des scientifiques italiens.

- **Objet d'étude 3. Progrès scientifique, technologique et contestation citoyenne**

Si les avancées scientifiques dessinent des réalisations technologiques considérées comme des progrès, elles peuvent néanmoins se heurter au mécontentement et à la contestation des citoyens. Ainsi le mouvement Slow Food est une réaction et une réponse à la progression de rythmes de vie effrénés. Les référendums abrogatifs d'initiative populaire peuvent aussi concerner les progrès technologiques comme scientifiques. Le mouvement *No TAV* contre le projet de liaison ferroviaire rapide entre Lyon et Turin ainsi que les actions polémiques du mouvement *Ultima Generazione* contre le changement climatique interrogent sur les modalités de la contestation citoyenne dont se faisait déjà l'écho Italo Calvino dans *La speculazione edilizia* ou *La nuvola di smog*.

- **Objet d'étude 4. Science, vulgarisation et fausses informations**

Quand Léonard de Vinci explique combien ses dessins d'anatomie rendent plus précisément ce qu'un homme pourrait observer en pratiquant lui-même une dissection, il exprime le lien de confiance qui doit exister entre le vulgarisateur et son auditoire. Pour autant, les scientifiques sont souvent l'objet de calomnies et doivent se battre pour s'opposer à des contre-vérités. Aujourd'hui, notamment, la prise de parole offerte par Internet peut multiplier ces informations fallacieuses. Il convient donc de s'interroger sur la fiabilité et l'intention des œuvres vulgarisatrices. Piero et Alberto Angela par leurs émissions télévisées depuis les années '80 se livrent à la vulgarisation de la science, là où l'historien Alessandro Barbero s'intéresse entre autres aux fausses informations dans l'histoire. Un extrait des *Cosmicomiche* d'Italo Calvino ou du *Sistema periodico* de Primo Levi offrent des exemples d'exploitation littéraire de sujets scientifiques.

Axe 5. L'être humain et la nature

La situation géographique tout à fait particulière de l'Italie, à cheval sur deux plaques tectoniques et au cœur de la Méditerranée, a conditionné la relation des habitants avec leur territoire. L'Italie a été le théâtre de nombreuses calamités naturelles, depuis l'Antiquité avec l'éruption du Vésuve et l'ensevelissement de Pompéi et Herculaneum jusqu'à une période plus contemporaine, avec les tremblements de terre sur la chaîne des Apennins. Les problématiques actuelles de préservation du patrimoine naturel et de lutte contre le réchauffement climatique trouvent en Italie une expression singulière par la nécessaire préservation concomitante du patrimoine culturel.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Protection du patrimoine naturel italien (conseillé en LVC)**

À l'époque contemporaine, pendant plusieurs décennies, les Italiens ont construit sur l'ensemble du territoire sans s'inquiéter des conséquences sur le paysage et sur l'écosystème. Aujourd'hui, grâce à une conscience écologique accrue, les mesures visant à protéger l'environnement, qu'elles soient d'initiative citoyenne ou législative, sont de plus en plus nombreuses. La création d'une réserve royale pour les bouquetins par Victor Emmanuel II (aujourd'hui devenu le parc du Grand-Paradis), la création des grands parcs nationaux au XX^e siècle (Gargano, Stelvio, Abruzzes, etc.), la sauvegarde de l'ours dans le Trentin, la protection de sites inscrits au patrimoine naturel de l'Unesco (les Dolomites, l'Etna, les îles Éoliennes, etc.) signent l'engagement de l'Italie en faveur de l'environnement, récemment inscrit dans les principes fondamentaux de la Constitution italienne.

- **Objet d'étude 2. De la péninsule à l'insularité**

Aucune ville italienne ne se trouve à plus de 300 km de la mer. La géographie offre à l'Italie l'occasion d'un rapport particulier à cet élément essentiel et symbolique. Vivre au bord de la mer, entouré par la mer ou séparé par la mer n'est pas anodin et finit par être un élément constitutif de l'identité de nombreux Italiens. À la Botte italienne s'agrègent des îles, petites et grandes, qui contribuent également à la définition de cette identité. On en trouve les traces dans des films où la mer est centrale (*Respiro* d'Emanuele Crialese à

Lampedusa, *Stromboli* de Roberto Rossellini, *La terra trema* de Luchino Visconti sur les côtes siciliennes), dans la littérature (*Oceano mare* d'Alessandro Baricco), dans la poésie (*Ossi di seppia* d'Eugenio Montale).

- Objet d'étude 3. Vivre avec le risque naturel

Le territoire italien se situe sur une zone à haut risque sismique et la présence de volcans accentue le sentiment de côtoyer constamment des dangers naturels. Si Pompéi est l'exemple le plus marquant de cette vie qui frôle le danger et la mort, cette situation plus générale d'instabilité a influencé aussi la réflexion de nombreux artistes. La vie près d'un volcan actif (*L'avventura* de Michelangelo Antonioni), les tremblements de terre, le phénomène du bradyséisme (notamment dans les champs Phlégréens) ou les inondations à Florence de 1966 permettent de mieux comprendre la spécificité d'une vie qui côtoie des phénomènes naturels et climatiques dangereux.

- Objet d'étude 4. Arts et paysage

La périphrase du *Belpaese* n'est sans doute pas étrangère aux paysages naturels et au lien d'orgueil qui lie les Italiens, et notamment les artistes, à leur territoire. Cette nature est évidemment une source d'inspiration profonde qui a souvent le mérite d'avoir peu changé au cours du temps et qui permet de revivre l'expérience transmise par l'art : les *balconi* de Piero della Francesca, les *parchi letterari*, les paysages et leur fonction dans les tableaux de Léonard de Vinci, l'ascension du mont Ventoux par Pétrarque, le paysage en peinture de la stylisation du *Duecento* aux paysages du *Settecento*, le thème de la Maremme dans la peinture de Giovanni Fattori, les poésies de Carducci sur la montagne (par exemple *Piemonte*), etc.

Axe 6. Construction de l'Italie et avènement des Italiens

L'Italie est un vieux pays mais une jeune nation. Les Italiens eux-mêmes, en choisissant le terme de *Risorgimento* pour évoquer l'unité italienne montrent que ce processus unitaire est bien plus une reconstruction qu'une construction. Si la conscience nationale est bien antérieure à la naissance de l'État-nation, c'est au cours du dernier siècle que cette conscience nationale s'est largement épanouie. Elle tend à s'interroger désormais sur son avenir.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Italie n'est pas qu'une réalité récente

L'Italie est une réalité administrative depuis seulement cent cinquante ans. Avant 1861, les Italiens n'avaient pas vécu dans un pays unifié depuis l'Empire romain. Pourtant, une identité italienne et un désir d'unité se sont frayés un chemin à travers les siècles – comme souligné dans le texte de l'hymne italien – grâce à une culture commune et à une langue littéraire qui a su donner un cadre de référence aux hommes de lettres qui vivaient dans des réalités politiques différentes et morcelées. Le chant VI du *Purgatoire* de Dante, l'épître *Ad Italiam* de Pétrarque, ainsi que le chapitre final du *Prince* de Machiavel en sont des illustrations. Des événements historiques marquants ont largement inspiré artistes et intellectuels, comme la bataille de Legnano que l'on retrouve chez le compositeur Giuseppe Verdi, le poète Giosuè Carducci et le peintre Amos Cassioli.

- Objet d'étude 2. La construction unitaire (conseillé en LVC)

Au XIX^e siècle, l'éveil des nationalités a concerné également la péninsule italienne qui a été le théâtre d'un mouvement unitaire, le *Risorgimento*. Des mouvements populaires aux grandes figures nationales (Giuseppe Garibaldi, Victor Emmanuel II, Camillo Cavour, Giuseppe Mazzini, etc.), du mythe à la réalité, des aspirations patriotiques à leur concrétisation, cette construction est un des piliers de l'Italie contemporaine. Le cinéma, la littérature et les arts visuels l'ont illustré abondamment, tantôt de manière apologétique (*Viva l'Italia* de Roberto Rossellini, *La battaglia di Ponte dell'Ammiraglio* de Renato Guttuso), tantôt de manière critique (*Il Gattopardo* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa et *I Vicerè* de Federico De Roberto et leurs adaptations au cinéma, *I traditori* de Giancarlo De Cataldo).

- Objet d'étude 3. *Fare gli Italiani* : construction de l'unité italienne

« *Fatta l'Italia, facciamo gli italiani* » déclarait Massimo d'Azeglio, l'un des artisans de l'unité italienne de 1861. La transformation de l'Italie en État-nation a en effet impliqué la fusion en une identité nationale homogène de populations aux histoires et aux habitudes distantes. Au cours du temps, les figures des pères fondateurs sont devenues des mythes nationaux, alors que l'école avait pour mission d'enseigner l'« italianité » aux nouvelles générations (comme on le lit dans *Cuore*). Par la suite, la nation se révélera à travers de grands événements historiques, comme en témoignent les décorations militaires de la Première Guerre mondiale qualifiant le conflit de « guerre pour l'Unité d'Italie ». Après le second conflit mondial, la diffusion des médias a uniformisé la langue et la société italienne au détriment de ses spécificités locales et dialectales.

- Objet d'étude 4. Quelle Italie pour demain ?

Depuis la fin des années 1990, peu de temps après l'achèvement de son processus de sécularisation et au moment de la naissance de la mondialisation, l'Italie est devenue un pays d'accueil dont le caractère multiethnique peut être présenté à travers une image (sport, école, etc.), un film (*Bangla* de Phaim Bhuiyan, *Io sono lì* d'Andrea Segre) ou des tableaux statistiques de l'Istat (*Istituto Nazionale di Statistica* – Institut national de statistique). Comment l'Italie s'adapte-t-elle à ces changements rapides qui marquent profondément sa société ? Le cinéma et la littérature se sont emparés de cette question pour y apporter des éléments de réponse.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Les espaces privés, les espaces publics et les relations qu'ils entretiennent varient d'un pays à l'autre en fonction de leur histoire, de leur culture, de leur géographie, de leur climat. En Italie, si la *piazza* reste un espace de socialisation investi par tous, l'espace privé et personnel garde toute son importance. Ce sont deux espaces qui obéissent à des règles bien spécifiques et qui répondent à des besoins différents.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'appropriation de l'espace public par les Italiens

La *passaggiata serale*, *lo struscio* sont des spécificités italiennes qui révèlent une relation particulière à l'espace public et qui ont été immortalisées dans plusieurs films comme *Respiro* d'Emanuele Crialese ou *Nuovo Cinema Paradiso* de Giuseppe Tornatore. De même, les *sassi* de Matera, les *bassi* de Naples ou les *calli* et *campielli* vénitiens témoignent d'une manière d'habiter l'espace public qui, même hors d'Italie, nourrit un imaginaire riche. On peut étudier avec profit la fonction centrale de la *piazza* hier (comédie *Il Campiello* de Carlo Goldoni) et aujourd'hui (lieu de manifestations festives, comme le *calcio storico fiorentino* ou le Carnaval, ou lieu de protestation).

- Objet d'étude 2. De l'engagement personnel à l'engagement collectif (conseillé en LVC)

Daniele Manin, Giuseppe Garibaldi, Maria Montessori, Giordano Bruno, Roberto Saviano, Cesare Beccaria ne sont que quelques exemples de personnalités qui ont démontré comment un engagement personnel pouvait susciter une adhésion collective, prémices de changements sociétaux qui ont durablement marqué l'Italie. Parfois, l'engagement s'incarne à travers des figures plus anonymes (le cas des femmes dans la Résistance est emblématique) voire fictionnelles ou romancées (Kim dans *Il sentiero dei nidi di ragno* d'Italo Calvino ; *Da Quarto al Volturno* de Giuseppe Cesare Abba), mais qui ne sont pas moins essentielles.

- Objet d'étude 3. Les femmes entre vie privée et participation à la vie publique (conseillé en LVC)

Malgré l'acquisition de leur droit de vote en 1946, dont le *Discorso sulla Costituzione* de Piero Calamandrei et la scène finale du film *C'è ancora domani* de Paola Cortellesi célèbrent l'importance, les femmes demeurent pendant plusieurs années un groupe social relégué à l'espace domestique et ne participent pas pleinement à la vie de la cité (le personnage de Carmela dans le film *I soliti ignoti* de Mario Monicelli de 1958 en est un exemple). Benedetta Tobagi dans *La resistenza delle donne* montre que le rôle joué par les femmes dans la libération de l'Italie est mésestimé. Il faut attendre les premières manifestations féministes et l'acquisition de nouveaux droits au cours des années 70 (comme la première manifestation féministe au Campo de' Fiori en 1972) pour qu'elles jouent un rôle plus important dans l'espace public et fassent entendre leur voix. Malgré des avancées évidentes, le rôle de la femme dans la société italienne est encore aujourd'hui objet de réflexions et de revendications.

- Objet d'étude 4. Antimafia : la zone grise entre complicité et participation passive

Dans son *Manifesto dell'antimafia*, Nando dalla Chiesa explique et développe son concept de zone grise qui indique les différents degrés de complicité (de l'intentionnel au non intentionnel) qui entretiennent le pouvoir mafieux. Cette réflexion peut s'appuyer sur une étude de la riche activité associative anti mafieuse ("*Libera*", "*Addio pizzo*") ou d'œuvres cinématographiques qui donnent à voir cette zone grise en dénonçant la force de l'*omertà* et qui contribuent à la prise de conscience (*L'uomo di vetro* de Stefano Incerti, *I cento passi* de Marco Tullio Giordana, *La mafia uccide solo d'estate* de Pierfrancesco Diliberto). L'analyse de la question du pouvoir de la parole chez Roberto Saviano est susceptible d'alimenter une réflexion plus large sur la responsabilité personnelle des citoyens dans cette lutte collective.

Axe 2. Territoire et mémoire

Les liens que le territoire entretient avec la mémoire sont fondamentaux, car ils sont la manifestation de la relation entre les citoyens, leur terre et leur passé. Ainsi, le territoire italien, tout en accueillant un riche patrimoine, a été le théâtre d'événements qui l'ont marqué et qui le marquent encore et avec lesquels les Italiens doivent vivre et cohabiter aujourd'hui. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le devoir de mémoire pour faire nation (conseillé en LVC)

Les dates commémoratives et mémorielles – le 27 janvier (journée de la mémoire), le 25 avril (anniversaire de la libération de l'Italie en 1945) ou le 2 juin (naissance de la République en 1946) – scandent le calendrier italien et ont pour but d'assurer, au-delà du nécessaire devoir de mémoire, l'unité de la nation autour de la défense de valeurs humanistes et fédératrices. Les élèves peuvent être sensibilisés à la centralité de ces moments historiques grâce à des images iconiques (la une du *Corriere della Sera* annonçant la naissance de la République, le *Manifesto per la Resistenza italiana* de Renato Guttuso) ou des séquences de films (*Una vita difficile* de Dino Risi ou de *C'è ancora domani* de Paola Cortellesi sur le référendum du 2 juin). Hier comme aujourd'hui, leur portée et leur pertinence sont parfois l'objet de critiques et de polémiques, comme celles qui alimentent les discussions autour du 25 avril.

- Objet d'étude 2. Les mémoires difficiles

Le territoire porte les traces des moments sombres que l'Italie a vécus, que ce soit au cours des « années de plomb » (Piazza Fontana, Piazza della Loggia, gare de Bologne) ou à l'époque de la lutte contre la mafia

(Capaci, via D'Amelio à Palerme, via dei Georgofili à Florence) – ou qu'elle vit encore de nos jours à travers les drames des migrants en Méditerranée (Lampedusa). Chaque lieu raconte une ou des histoires à ne pas oublier. Les écrivains, et les artistes de manière plus générale, offrent des réflexions rétrospectives sur ces moments difficiles de l'histoire italienne : *L'amica geniale* de Elena Ferrante, le film *La meglio gioventù* de Marco Tullio Giordana, pour les « années de plomb » ou bien l'époque de la colonisation italienne en Afrique, grâce notamment à la littérature des Italiens originaires de ces pays, Igiaba Scego ou Ubah Cristina Ali Farah pour la Somalie.

- Objet d'étude 3. La ville-musée, une mémoire à préserver (conseillé en LVC)

Les centres-villes italiens, et notamment ceux de ses *città d'arte*, peu touchés par les changements imposés par la rationalisation des espaces urbains au XIX^e, sont devenus des capsules temporelles, renfermant en leur sein la sédimentation de différentes époques. Véritables personnages à part entière, mythifiés par les cinéastes (*Roma* de Federico Fellini, *Mamma Roma* de Pier Paolo Pasolini, *Caro diario* de Nanni Moretti, *Gente di Roma* d'Ettore Scola), les villes d'art italiennes, sous l'effet du tourisme de masse, en sont actuellement réduites à se transformer en musée à ciel ouvert. Les centres-villes historiques sont ainsi devenus des lieux à protéger pour en préserver le patrimoine légué par une longue histoire.

- Objet d'étude 4. Un territoire façonné par le fait religieux

Après de longs siècles de polythéisme qui ont laissé des traces dans nombre de productions architecturales et artistiques, l'Italie est devenue un foyer du monothéisme chrétien. Les centres-villes historiques voient ainsi se mêler et se juxtaposer différentes architectures dans les édifices religieux comme civils. La présence territoriale, institutionnelle et politique du Vatican, micro-état et résidence du pape sur le sol italien, détermine un rapport singulier au sacré et au profane, mais aussi aux deux autres religions monothéistes, judaïsme et islam. Ghetto est un mot tristement italien : Venise et Rome s'en souviennent. Les synagogues ont été construites en Italie dès l'époque romaine. De même la présence de l'islam en Italie n'est pas le fait de la récente immigration de populations musulmanes mais commence dès le Moyen Âge, en Sicile notamment.

Axe 3. Fictions et réalités

La lecture du réel par les artistes donne souvent lieu à des interprétations subjectives où fiction et réalité s'entrelacent. De la Rome antique au miracle économique, ces réinterprétations fictionnelles ou symboliques donnent parfois naissance à des instruments idéologiques ou à des mythes qui façonnent l'histoire et la nation.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Des mythes sans cesse revisités

Les mythes construisent et constituent l'essence d'un pays, d'une région ou d'une communauté. Chaque époque les lit et les interprète avec ses propres clés de lecture : l'âge romantique propose de Dante et Béatrice une vision bien différente de celle suggérée dans la *Divine Comédie* et qui sert également un dessein politique dans la recherche de figures tutélaires pour le nouvel État italien. Par ailleurs, le loup de Gubbio, la figure d'Ulysse chez Primo Levi ou dans un autre registre les rééditions contemporaines de la Fiat 500 sont quelques exemples qui montrent combien, loin d'être figés, ces mythes évoluent et refaçonnent un imaginaire commun.

- Objet d'étude 2. Des visions à déconstruire (conseillé en LVC)

Comme dans nombre de pays, l'Italie doit composer son histoire nationale en interrogeant certains récits pour démêler ce qui relève de l'image d'Épinal, du réel, du manque de nuance ou de la manipulation. Les artistes sont souvent moteurs sur ce thème et telle était bien l'intention de Luchino Visconti quand il tourna *Le Guépard* dans le contexte du centenaire de l'Unité. Plus largement, c'est parfois le pouvoir politique qui, au gré de termes savamment choisis, n'hésita pas à proposer des récits favorables à sa vision des événements, du « brigandage » à la « question méridionale », en passant par le mythe « *Italiani, brava gente* ». À l'inverse, ce même pouvoir a parfois maille à partir avec des mythes difficiles à déconstruire à

l'instar de l'autocélébration que la mafia diffuse dans la société, en se présentant comme le protecteur des faibles.

- **Objet d'étude 3. De la réalité à la fiction, de la fiction à la réalité**

Souvent, le réel est source d'inspiration pour les artistes qui cherchent à le questionner afin de rétablir des vérités parfois maltraitées. Pour ce faire, on peut avoir recours à des éléments fictionnels. Dans *Les Fiancés*, Alessandro Manzoni part du « *vero storico* » et s'éloigne de la chronique historique pour écrire une histoire « vraisemblable » qui servira son « *vero morale* ». De même, les auteurs des récits historiques sur le *Risorgimento*, comme *Le Guépard*, composent avec la réalité pour appuyer leur critique sociale, comme le font aussi les cinéastes néoréalistes ou, plus récemment, Marco Bellocchio (*Buongiorno, notte* ; *Esterno notte*) et Paolo Sorrentino (*Il divo* ; *Loro*).

- **Objet d'étude 4. Visions d'avenir (conseillé en LVC)**

Certains artistes se sont distingués par leur vision *avveniristica* de l'espace. Qu'elles soient utopiques, dystopiques voire apocalyptiques, les visions d'avenir montrent comment l'imaginaire de ces artistes est marqué par une conception personnelle de la vie en commun qui se situe entre désir et préoccupation. En Italie, cette tradition concerne la littérature et les arts visuels, d'Ambrogio Lorenzetti à Sienne au film *Siccity* de Paolo Virzì, en passant par la littérature fantastique de Dino Buzzati, mais aussi par l'architecture avec le futuriste Sant'Elia et sans oublier le richissime imaginaire dantesque de l'au-delà.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Les diverses formes de communication représentent un enjeu majeur du débat démocratique dans l'Italie du XXI^e siècle. La propagande politique sous l'ère fasciste, par l'instauration du Minculpop (ministère de la culture populaire), visait l'endoctrinement du peuple. La République, en créant entre autres les référendums d'initiative populaire, a permis l'existence d'un riche débat démocratique dans l'ensemble de la société. Depuis, ce débat démocratique ne cesse de s'enrichir et la société civile joue désormais un rôle de premier plan dont témoigne la vivacité de la communication orchestrée par un tissu associatif dense.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. La télévision italienne entre information et manipulation**

La diffusion de la télévision a joué un rôle primordial dans la constitution d'une conscience commune et aussi dans la standardisation de la langue italienne. Elle a été décrite comme une évolution dangereuse par Pasolini qui craignait de voir disparaître les particularités d'une société paysanne ancestrale, là où d'autres intellectuels ont évoqué les risques de la standardisation de nos sociétés (Umberto Eco dans le *Diario minimo*) ou du danger de la manipulation de l'information (Marco Bellocchio dans *Sbatti il mostro in prima pagina*).

- **Objet d'étude 2. Le cinéma italien, de la propagande politique fasciste au rayonnement international (conseillé en LVC)**

Le complexe de studios cinématographiques de *Cinecittà*, fondé en 1937 par le régime fasciste, avait pour vocation de créer un cinéma de propagande fasciste. C'est surtout après la guerre que le cinéma italien a connu le succès avec le néoréalisme, d'abord à l'étranger puis dans la Péninsule : lorsque *Ladri di biciclette* est récompensé d'un Oscar en 1950, les Italiens le boudent dans les salles. Par la suite, les acteurs italiens connus internationalement, les grands réalisateurs, tels que Federico Fellini ou Luchino Visconti, des musiciens comme Ennio Morricone ou Nino Rota ainsi que le western spaghetti ont alimenté une influence culturelle italienne qui rayonne aujourd'hui encore avec des cinéastes n'hésitant pas à tourner en langue anglaise (Paolo Sorrentino, Luca Guadagnino).

- **Objet d'étude 3. L'écriture comme engagement politique**

La dénonciation de l'injustice sociale ou politique par les écrivains a connu de forts retentissements dans la société et a permis de réveiller les esprits en Italie, et parfois même hors d'Italie. Si déjà Dante était mu par un projet politique et social dans l'écriture de son poème, cet engagement s'est manifesté aussi à l'époque

des Lumières, comme en témoigne *Dei delitti e delle pene* de Cesare Beccaria. Plus récemment, les écrivains italiens se sont signalés dans la dénonciation des crimes contre l'humanité (Primo Levi), contre les changements sociétaux (Pier Paolo Pasolini) ou contre les différentes formes de mafia (Leonardo Sciascia, Roberto Saviano).

- Objet d'étude 4. La presse italienne, en liberté sous caution

La juste information et son corolaire, la liberté de la presse, sont devenues des piliers inamovibles de nos sociétés démocratiques. Née en 1848 par la volonté de Charles-Albert, la liberté de la presse disparut sous les attaques du fascisme avant de renaître à la faveur de la nouvelle République. Néanmoins, la concentration de la propriété de nombreux médias dans les mains d'une seule société (comme c'est le cas du groupe Mediaset) et les liens étroits entre le monde politique et l'organisation de la RAI interrogent la liberté d'expression et de la presse en Italie.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Pour reprendre l'expression de Marc Lazar, l'Italie est souvent considérée comme un « laboratoire politique » qui anticipe des tendances qui se développeront plus tard chez ses voisins. Dès le début des années 2000, l'avènement du Web 2.0 enracine profondément le numérique dans la vie des Italiens : sphère privée et sphère publique tendent à devenir perméables. Sur internet ou sur les réseaux sociaux, les Italiens sont exposés à un flux d'informations continu, pour le meilleur comme pour le pire. Les fausses informations, voire les théories complotistes, côtoient de nouveaux médias qui sont autant de possibilités de contrepouvoir citoyen. Ce flux d'informations continu a-t-il changé le rapport des Italiens à la politique ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Nouvelles relations sociales dans un monde ultra connecté (conseillé en LVC)

Avec le Web 2.0, il est devenu très facile de communiquer et de partager avec la terre entière des contenus. Cette réalité qui n'est pas exclusivement italienne peut être déclinée à travers des caractéristiques typiquement italiennes. En effet, certains dialectes régionaux retrouvent de la vigueur et redeviennent la langue de communication de communautés numériques qui font renaître des dialectes tombés en désuétude. Toutefois, cette révolution est aussi à l'origine de drames – de la calomnie au *cyberbullismo* – qui ont profondément transformé les relations sociales des Italiens.

- Objet d'étude 2. Initiatives citoyennes et nouvelles technologies

Lors des manifestations de 2011 contre l'exploitation du corps des femmes, le collectif *Se non ora, quando?* a appelé à des rassemblements improvisés, annoncés sur les réseaux sociaux. Cette tendance s'est confirmée plusieurs fois dans les années suivantes, attestant de la manière dont ce mode de communication peut être adapté pour exprimer sa conscience civique et appeler à la mobilisation contre un problème de société (manifestations après le féminicide de Giulia Cecchettin en novembre 2023) ou en faveur de la paix.

- Objet d'étude 3. Utilisations du numérique et démocratie (conseillé en LVC)

À l'origine, les *opinionisti* sont des journalistes de la presse écrite ou de la radio commentant l'actualité et donnant leur point de vue sur la politique, sur des faits de société. Les nouveaux moyens de communication, à commencer par les blogs politiques parfois controversés, puis les réseaux sociaux, confèrent maintenant à leurs propos un écho national, voire international encore plus grand et à certains d'entre eux une véritable influence politique. Entre outil de propagande et instrument de désinformation, entre usage démocratique et exploitation populiste, le numérique marque profondément la vie de la cité et doit nous interroger sur le pouvoir qu'il peut donner à ses utilisateurs. À ce titre, on peut travailler avec pertinence sur le cas de certains influenceurs italiens célèbres.

Axe 6. De la République à l'Europe

À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, l'Italie est ravagée par la guerre. Très tôt, elle se reconstruit autour d'une République antifasciste qui s'ouvre au monde et à l'Europe en particulier. Quand elle signe le

traité de Rome en 1957 comme membre fondateur de l'Union européenne, elle réaffirme son caractère pacifiste et sa volonté de créer un espace d'échanges et de collaboration.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Italie, membre fondateur de l'Europe : une République fondée sur l'antifascisme au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (conseillé en LVC)

En 1947, dans un discours face aux puissances victorieuses du second conflit mondial, De Gasperi promeut l'idée que la République italienne, fondée sur l'antifascisme, doit prendre part à la construction d'une Europe de paix et de coopération. Dix ans plus tard, c'est justement à Rome que l'acte officiel de naissance de la Communauté économique européenne est signé : l'Italie se trouve alors au cœur de cet espace de paix et de développement économique qui veut laisser derrière lui les années d'affrontements et de guerre avec ses voisins. Pendant longtemps, l'Italie a soutenu les politiques europhiles pour intégrer cet espace de développement privilégié.

- Objet d'étude 2. L'Italie dans les échanges européens

Entre la Mitteleuropa et l'espace méditerranéen, l'Italie est à la jonction de deux espaces stratégiques qui lui permettent de jouer un rôle de carrefour et de porte d'entrée, comme l'illustre la sculpture *Porta d'Europa* de Lampedusa. Aujourd'hui, l'espace européen permet à l'Italie, soutenue par ses partenaires français et allemand, un développement économique facilité et des échanges commerciaux avantageux. Dans le même temps, les relations politiques peuvent s'avérer plus tendues, notamment sur la question des migrants.

- Objet d'étude 3. L'Italie et la citoyenneté européenne (conseillé en LVC)

L'Union européenne cherche à différentes échelles à intensifier les échanges culturels et éducatifs entre les citoyens des pays membres, avec la création de l'espace Schengen, le programme de mobilité étudiante Erasmus et le développement de partenariats de jumelages. Très actifs dans ces échanges, les Italiens ont su en tirer profit. Pour autant, on peut s'interroger sur l'évolution de leur sentiment d'appartenance à l'Europe à un moment où son évolution est la cible de polémiques.

- Objet d'étude 4. L'Italie face aux nouvelles visions d'Europe

Les idées souverainistes qui se sont récemment répandues dans certains pays européens trouvent en Italie un écho assez favorable, comme le souligne la journaliste Angela Mauro dans son essai *Europa sovrana*.

On peut s'interroger sur la manière dont l'Italie, pays fondateur de l'Europe politique et économique, continue à projeter son avenir européen dans le contexte d'une *vox populi* tournée en partie vers l'euroscpticisme tout en cherchant à maintenir ses identités locales et régionales. Cet objet d'étude complexe peut être abordé en interdisciplinarité dans le cadre d'un enseignement de DNL.